

# MISS TALLULAH

La petite « panthère » du Crazy horse



« Adolescente, je rêvais de Paris. J'ai pris contact avec le Crazy Horse, et... j'ai été embauchée. »

**M**iss Tallulah, reine de la nuit, illumine depuis quatre ans la scène du Crazy Horse, l'un des plus célèbres cabarets au monde. Situé à deux pas des Champs-Élysées, ce haut lieu

de l'érotisme esthétique, fondé en mai 1951 par Alain Bernardin, accueille une clientèle immuablement cosmopolite, venue admirer une quinzaine de danseuses évoluant sur des musiques anglo-saxonnes et habillées

de jeux de lumière. Au cours des quinze tableaux du spectacle *Teasing*, comment ne pas être subjugué par la présence de la sémillante Miss Tallulah ?

Notamment dans Paris-Shanghai, chorégraphie conçue spécialement pour elle. D'une beauté éblouissante, Tallulah a emprunté son nom d'artiste à une grande avocate noire américaine, connue aussi pour son élégance naturelle. Africaine aux ascendances plurielles, Miss Tallulah, venue au monde à Capetown, en Afrique du Sud, il y a 24 ans, a également des origines indienne, française et hollandaise. Elle a grandi dans un milieu privilégié, ce qui lui a permis de pratiquer la danse classique, dès son plus jeune âge. Sa carrière débute dans un cabaret,

l'Extravaganza, à Sun City. « Adolescente, je rêvais déjà de Paris, du Moulin rouge, du Lido et surtout du Crazy Horse. En 1994, lors de vacances en France, j'ai pris contact avec Alain Bernardin, Sofia la chorégraphe, et Polly

la capitaine des danseuses. Ma première audition fut la bonne. Le rêve devenait réalité. » Dans ce temple du *Paris by night*, pour être « crazyfiée », les critères de recrutement sont particulièrement stricts : il faut avoir un corps parfaitement équilibré, une taille comprise entre 1,66 m et 1,75 m, une belle poitrine sans opulence excessive, les reins cambrés au bon endroit, un sourire éclatant et, si possible, un nez en trompette... Dotée de tous ces appas, celle qui est surnommée au Crazy « la petite panthère enjôleuse », pratique assidûment la gymnastique et le squash, pour maintenir ses formes graciles. « Ici, je gagne environ 18 000 FF par mois. Lorsque je suis en scène, dans ce temple du nu, j'évolue en toute aisance, habillée par le maquillage et la lumière. En revanche, dans le métro parisien, je me protège avec beaucoup de vigilance, car les Français sont vraiment des dragueurs invétérés ! »

À l'occasion du Mondial 98, un numéro surprise a été créé sur le thème du football. Et, bien entendu, Miss Tallulah est titulaire sur la liste du sélectionneur de l'équipe du Crazy Horse. Mais elle nourrit aussi d'autres ambitions et nous déclare enfin pour conclure : « Actuellement, je prends des cours pour devenir chanteuse. La scène, c'est toute ma vie... » □

**Karim Belal  
et Philippe Blanchot**